

Une petite fourmilière

PRESSE À L'ÉCOLE

Depuis le début de l'année, deux classes de 3^e de Cenon et Mérignac découvrent le journalisme au Rocher de Palmer et au Krakatoa. Nous publions leurs textes un jeudi sur deux en période scolaire.

Cette semaine, les élèves de 3^e de Mérignac rencontrent le groupe Boulevard des Airs (BDA), en préparation de leur concert au Krakatoa de Mérignac.

Seul un petit groupe d'élèves a eu le privilège de rencontrer quatre membres du groupe Boulevard Des Airs pour les interviewer et voir ensuite quelques minutes de la balance du concert du soir, le 22 novembre dernier à la salle du Krakatoa de Mérignac.

Le groupe a précisé que sa musique est une rencontre entre la chanson française, le rock, le reggae, le jazz et les rythmes de fanfares balkaniques. Il propose des textes en français, en anglais et en espagnol. Souriants et très détendus, malgré l'approche du concert, ils confièrent même avoir « une technique secrète pour être moins stressés pendant le concert ».

Malgré leur nom très aérien, tous les membres de Boulevard



BDA répète avant de « mettre le feu ». PHOTOCOLLÈGE JULES FERRY MÉRIGNAC

Des Airs ont les pieds bien sur terre : « Nous avons tous fait des études, afin de pouvoir reprendre une vie normale si tout ce rêve s'arrête ». Après l'interview, la balance, ce moment où le groupe prépare les derniers réglages avant le concert. La plus grande surprise a été de voir tout le matériel et personnel nécessaires pour organiser le concert, une véritable petite fourmilière où les ingénieurs du son, les musiciens, les techniciens et les chanteurs se donnent au maximum. Txema Sarabia, le régisseur espagnol, inspectait tout. Il vérifiait à chaque coin de la salle si les sons étaient bons... au point de se demander si les musiciens comme les techniciens étaient finale-

ment prêts ! Le soir, lors du concert, ils ont tout simplement « mis le feu ». Vers la fin du spectacle, tous les membres du groupe sont descendus dans le public avec leurs instruments et ont joué un dernier morceau. Ils étaient tellement heureux que cela se voyait sur leurs visages. Le concert terminé, deux personnes de notre groupe sont restées et ont eu le privilège de pouvoir aller dans les coulisses. Ils y ont croisé d'autres membres de la troupe, comme le batteur espagnol, Ivan, et ont pu observer la simplicité de ces artistes. En effet, après le spectacle, ils n'ont qu'une envie : se détendre, discuter, se reposer... Bref, redescendre sur Terre.